

ment l'action d'un membre de son association, Mr Burgess, scientifique retraité résidant au Nouveau-Mexique.

Mr Burgess qui enquêtait sur les affaires de mutilations animales à titre privé pour le compte d'A.P.R.O. se rendit un jour compte que 90 % des bêtes victimes des "mutilateurs-fantômes", pouvaient entrer dans un certain schéma. C'était des vaches âgées de 4 à 5 ans d'une part, et des génisses de moins d'un an d'autre part. Presque tous ces bestiaux étaient de race "Hereford" ou de race "Charlee". Les bêtes mutilées présentaient toutes des marques corporelles, comme aurait pu faire un filin qui aurait servi à soulever les bovins, dont une marque particulière faite autour d'une patte. De plus, le poil était comme arraché par bandes verticales bien précises sur les corps, et cette patte "marquée" était habituellement brisée. Dans tous les cas, à peu s'en faut, il y avait des signes indiquant que la bête, après avoir été soulevée à une hauteur considérable, avait été relâchée en poids mort, cela était démontré par le nombre d'os qui étaient fracturés.

Mr Burgess en déduisit que le bétail devant être repéré à l'avance, puis marqué d'une façon ou d'une autre, afin que les mutilateurs opérant de nuit puissent rapidement localiser leurs proies. J'ai déjà expliqué ce que découvrit ensuite Mr Burgess, lequel d'ailleurs, travailla en étroite collaboration avec le policier Gabe VALDEZ (55).

Autre précision donnée par le texte de Jim Lorenzen : malgré les nombreux tests effectués sur le produit trouvé sur les bêtes grâce à une lampe émettant des rayons ultra-violets, on ne put découvrir les raisons motivant sa luminescence. Chose curieuse, au bout de deux semaines de présence sur des échantillons, la luminescence disparut. De plus les bêtes ainsi "marquées" moururent.

Jim Lorenzen signale d'autre part qu'on peut relativement facilement différencier le travail de mutilateurs "extra-humains" avec celui d'humains ou de prédateurs à plumes ou à poils. Dans le cas de mutilations "extra-humaines" les dépouilles ne sont pas sujettes au gonflement provoqué par la fermentation des chairs, contrairement dans les autres cas. Par contre, les organes internes subissent des altérations plus rapides que dans des cas de mort naturelle, ce qui explique que les analyses exercées sur ces organes, lorsque ces derniers sont prélevés sur des bêtes mutilées de façon "extra-humaine", ont posé de sérieux problèmes au personnel chargé de les pratiquer.

Encore une chose intéressante divulguée par le directeur du groupe A.P.R.O. un jeune scientifique, après avoir effectué des tests sur un produit

pâteux trouvé sur la dépouille d'une vache mutilée dans le Colorado, fut atteint d'une maladie incurable, ayant des points communs avec la leucémie. Un examen au microscope révéla que ce produit pâteux était composé de minuscules corps sphériques de 0,3 à 1,0 micron de diamètre, qui étaient maintenus ensemble par une sorte de liant. Ce produit, en dépit des analyses dont il fit l'objet, resta non identifié.

54

Enfin, j'en terminerai avec les révélations de Jim Lorenzen en citant le nom des composants que le Dr SCHOENFELD mit à jour dans ses tentatives d'analyser un produit granulé qui fut vu tombant d'un soi-disant ovni, par une communauté de plus de trente personnes, près de Taos, au Nouveau-Mexique (voir détails de cette affaire à ma référence n° 55). Il s'agit de l'EUROPIUM, du LANTHANE, et de l'YTTRIUM, tous des métaux appartenant au groupe des terres rares, et que Jim Lorenzen estime comme pouvant être les produits d'une fission nucléaire.

Le patron d'A.P.R.O. terminait son tour d'horizon sur le lien possible "mutes" et ovnis, en écrivant ceci : "... Quand, il y a 28 ans, APRO se lança dans la recherche sur le problème ovni, l'hypothèse extra-terrestre était la plus fiable méritant d'être investiguée, pour au moins un important aspect du mystère. Je pense toujours ainsi. Et je pense que l'implication des ovnis dans la mort et la mutilation d'animaux mammifères nous conforte dans la solidité de cette hypothèse. C'est une activité de nature PHYSIQUE, et je ne peux pas la concevoir comme étant le travail de créatures issues d'une autre dimension, si une telle autre dimension existe. Pas plus que je n'attribue le moindre sens à de telles actions soupçonnées être l'œuvre de sociétés humaines secrètes, car il serait plus économique pour de tels groupes, d'opérer dans leurs propres ranchs ou d'acheter le bétail dont il ont besoin. L'utilisation de tels véhicules sophistiqués pour voler du bétail, est une idée extravagante, car les buts à atteindre, pour des présumés groupes, sont sans commun rapport avec la technologie déployée..."

Jim Lorenzen n'est pourtant pas connu comme étant un soucoupomane, et son association jouit d'une très grande crédibilité. Que ceux des passionnés d'ufologie de France et de Navarre qui ont fâcheusement détourné l'attention des chercheurs avec leur arguments "PSY" n'ayant AUCUN FONDEMENT VERITABLE, daignent apporter de l'attention aux propos des Lorenzen, car ce sont des chercheurs autrement plus qualifiés et autrement plus compétents que certains nouveaux inquisiteurs dont la seule habileté réside dans l'utilisation abusive du téléphone d'une part, et dans la contestation de cas dits "faibles",

d'autre part, limités au seul territoire français, alors qu'il ne se passe pratiquement rien d'intéressant dans notre pays (ou si peu) par rapport à ce qui se passe ailleurs, et notamment aux Etats-Unis. Le phénomène ovni n'est pas une "prérogative" de l'hexagone, c'est un phénomène PLANETAIRE, combien de fois faudra-t-il le répéter ?

La mésaventure de Mme Judith DOHERTY :

Ce cas d'enlèvement est peut-être l'affaire la plus extraordinaire relative à un "Kidnapping", si l'on excepte celui qui concerna Betty et Barney HILL. Malheureusement, je ne possède encore que peu d'éléments s'y rapportant, attendu que je ne considère pas les données divulguées par ma source n° 41 comme étant de source sûre. (Je parle des informations reprises par cet article dont deux journalistes U.S. sont les auteurs, sur cet incident impliquant l'enlèvement de cette femme). Car ils semblent issus d'une deuxième séance de régression hypnotique dirigée par le Dr Léo SPRINKLE; sur laquelle je n'ai pas eu le moindre détail "officiel". (Peut-être pratiquée sur la fille de Mme Doherty, ou Doraty ?), le nom n'est pas sur.

Je m'en tiendrai uniquement aux renseignements obtenus lors de la première séance d'hypnose qui eut lieu en 1978, et à laquelle assistèrent les Lorenzen.

L'histoire, en gros, peut se résumer ainsi :

Un soir de 1973, Mme Doherty venait de quitter Pasadena, Texas, où elle avait passé l'après-midi chez des amis. Dans sa voiture se trouvaient sa mère, son beau-frère, sa fille et sa nièce. En cours de route, les passagers du véhicule purent observer les évolutions d'une lumière céleste qu'ils prirent tout d'abord pour un hélicoptère. Elle paraissait suivre la voiture. Mme Doherty stoppa pour en avoir le cœur net. Elle descendit même de la voiture, les autres restant à son bord, pour mieux scruter cette étrange lumière.

Quelques années plus tard, Mme Doherty fut gagnée par l'impression que quelque chose qu'elle ne parvenait pas à se rappeler, s'était produit. Elle se souvenait avoir roulé vers Alta Loma où le groupe avait rejoint plusieurs amis. Tout le monde se souvenait que la lumière avait suivi la voiture et l'appareil qui l'émettait avait paru vouloir atterrir dans un pâturage. Il avait évolué suffisamment bas pour que de grandes "fenêtres" aient pu être remarquées.

Sous régression hypnotique, Mme Doherty révéla avoir vu un animal "aspiré" dans l'ovni par un faisceau d'énergie, lorsqu'elle quitta sa voiture pour observer la lumière suiveuse. Puis elle divulga des informations relatives à son propre "enlève-

ment" à l'intérieur de l'engin qu'elle prétendit être un laboratoire, et dans lequel elle aperçut un bovidé qui fut mutilé sous ses yeux. Ce spectacle qu'elle revécut la bouleversa à point tel que la séance dut être interrompue, le témoin, effectivement, ayant été victime d'une défaillance due à une nausée.

55

A titre purement indicatif, et en attendant confirmation de mes correspondants américains, je signale que ma source française n° 41 précise que Mme Doherty aurait dépeint les mutilateurs comme étant, je cite : "...deux petits hommes avec des griffes et de grands yeux sans paupières" et qui agiraient "par nécessité pour nous protéger de quelque chose". Autre anomalie : la fille de Mme Doherty ne se souvient plus d'avoir accompli un certain parcours ce soir-là.

LES FAUX HÉLICOPTÈRES

Contrairement à ce que de nombreux chercheurs pensent, il y a eu des observations d'ovnis qui ont pu être associées à des mutilations animales. Il est vrai que les mutilations prennent place, en général, à des heures où le commun des mortels est censé dormir d'une part, et dans des zones rurales peu peuplées d'autre part. Ce qui a réduit sensiblement les possibilités de connection entre les deux types d'incident.

Toutefois, on a noté bien souvent l'activité insolite d'étranges appareils pouvant, au premier abord, être confondus avec des hélicoptères, et qui n'en sont pas et loin s'en faut. J'ai évoqué cet aspect intéressant dans mes précédents volets en citant des exemples, mais depuis lors, j'ai reçu de mon correspondant Tom ADAMS, une brochure qu'il a fait imprimer, consacrée uniquement à l'étude de ce type d'ovnis, et à un catalogue se rapportant à 200 cas liés à des mutilations. C'est un travail tout à fait remarquable auquel s'est employé ce chercheur, que je salue ici, demandant à être peaufiné certes, mais qui représente un nombre considérable d'heures passées à mettre en relief une activité d'appareils relativement nouveaux, bien qu'ayant été notés de façon assez sporadique, avant les vagues de mutilations qui commencèrent fin 1973.

Voici ce que dit Tom Adams à ce sujet :

Ces mystérieux "hélicoptères" sont presque toujours sans marques d'identification, ou paraissent avoir été recouvertes de peinture ou de quelque chose d'autre. Ils sont fréquemment signalés comme évoluant à des altitudes anormales, dangereuses, et non conformes aux règlements sur la navigation aérienne. Ils s'éloignent immédiatement si un témoin quelconque tente de les approcher.

Toutefois, plusieurs rapports font état d'un comportement agressif puisque certains ont été remarqués "harcélant" des témoins, voire, selon quelques-uns d'entre eux, tirant sur eux des projectiles. Ces "choppers" sont surtout repérés à proximité de sites où prirent place des mutilations animales dans la même période de temps, ou survolant des pâturages dans lesquels furent trouvées des bêtes mutilées quelques temps après leur passage. Ils ont été observés soit peu de temps AVANT une mutilation, soit peu de temps APRES, soit le jour même d'un tel incident. Il n'y a pas, à vrai dire, de règles générales pour déterminer la différence entre l'observation d'un hélicoptère "ordinaire" et celle d'un "faux", mais les facteurs cités ici devront être pris en considération...

Tom Adams signale aussi que s'il y a de nombreux "faux-hélicoptères" parfaitement silencieux, on en a observé quelques-uns qui faisaient un bruit différent des vrais. Les "faux-hélicoptères", toutefois, ne sont pas spécifiquement liés aux mutilations animales, je l'ai dit, mais il semble que ce soit ce type d'engin, associé au phénomène OVNI, qui ait été observé le plus fréquemment sur les sites des mutilations ou leurs environs immédiats dans des périodes de temps qui pourraient indiquer un lien possible. Malgré cela, il n'est pas prouvé de façon absolue qu'ils en soient les responsables, mais y a-t-il quelque chose d'absolu en ufologie ? Certainement pas !

Dans le cas de "harcèlements", il semble en fait que ce comportement ne soit pas lié à des ovnis tels que ce ceux qui nous intéressent ici, mais à des hélicoptères classiques occupés par quelques jeunes gens en goguette en quête d'émotions fortes. Il y a quelques années, aux Etats-Unis, on louait un cheval pour se distraire. Aujourd'hui on loue un hélicoptère. C'est nettement plus cher, mais le prix fait la sélection.

Dans le Comté de Madison, Montana, entre Juin et Octobre 1976, 32 cas de mutilations animales prirent place, accompagnés de rapports concernant des "hélicoptères-noirs" sans marques d'identification, d'appareils aériens à ailes faisant du sur place, ainsi que de "fourgons blancs" remarqués dans des zones très accidentées inaccessibles à ce type de véhicule. Des "fourgons blancs" furent remarqués également ailleurs, notamment au Colorado en 1975. (Il s'agit de fourgons de type "van", servant au transport des chevaux) (58).

En automne 1976, près de Bozeman, Montana, un chasseur vit un hélicoptère atterrir d'où en sortirent sept individus habillés en vêtements de tous les jours, et non pas en uniforme, dont le physique rappelait celui des asiatiques : yeux bri-

dés, peau olivâtre, et parlant dans une langue incompréhensible. L'appareil ressemblait à un "Bell Jet Ranger", selon le témoin. Ce dernier se dirigea vers les sept hommes en les saluant, mais ceux-ci grimpèrent précipitamment dans leur appareil et filèrent sans demander leur reste (58).

56

A la même époque, dans le Comté de Las Animas, au Colorado, une famille de quatre personnes, surveillant un troupeau de bétail en pacage, virent 4 hélicoptères jaunes et noirs, volant en formation. L'un d'eux se détacha pour se rapprocher du sol et passer au-dessus du troupeau au point de l'effrayer et le disperser. Alors qu'un des "cow-boys" saisissait son fusil, l'engin fila pour rejoindre la formation. Un bruit de pales fut perçu. Plainte fut déposée auprès du District Attorney de Trinidad, lequel, malgré une enquête serrée ne put identifier les 4 appareils. Les cow-boys pensèrent que ces 4 appareils pouvaient ressembler à des "Bell Jets Ranger". (56).

Suite à la recrudescence d'étranges hélicoptères remarqués volant bas au-dessus des pacages et aux plaintes qui s'en suivirent, un porte-parole de la base militaire de Fort-Carson, Colorado, affirma que le vol d'hélicoptères de l'armée était réglementé de façon stricte, et qu'ils avaient l'ordre de ne pas descendre sous 1800 pieds (540 m) d'altitude (56).

Il semble d'ailleurs que des enquêtes aient été faites au niveau des militaires sur cette activité étonnante d'hélicoptères non identifiés. Un journal neo-mexiquain (57), par exemple, imprimait dans une édition de novembre 1975 : "...James Gordon, Coordinateur local pour la Fédéral Aviation Administration, a annoncé vendredi 5/11/1975, que la F.A.A. était entrée officiellement dans l'investigation concernant l'observation d'appareils aériens au-dessus du nord-est du Nouveau-Mexique. Dès à présent, les enquêteurs de la F.A.A. sont sur le terrain, en train de collecter les témoignages individuels, afin de pouvoir identifier ces appareils." On ne connut jamais le résultat de cette enquête...

D'ailleurs, lorsque sous le couvert du Freedom of Information Act, des demandes furent faites pour savoir le pourquoi du comment de cette affaire, les services de la Direction de la F.A.A. à Albuquerque répondirent qu'ils n'avaient jamais demandé cette enquête et ignoraient tout de ces appareils observés sur le nord-est du Nouveau-Mexique ! Comprenne qui le peut (56).

Au Texas, en 1975, de nombreuses plaintes déposées par les éleveurs, obligèrent la F.A.A. de cet état à faire une enquête et à en divulguer les

résultats. L'Air Force nia avoir fait déplacer ses appareils dans les lieux et temps signalés par les plaignants, et fit remarquer (fort justement), que de toutes façons, ses appareils n'avaient pas pour habitude de se déplacer la nuit tous phares éteints... (56).

Le 22 Septembre 1975 un camionneur appela la police par son C.B. Radio indiquant qu'il était pourchassé par un hélicoptère. Cet incident se situa au Colorado, entre les Comtés de Crowley et de Pueblo. Un policier arrivé sur les lieux tira des coups de fusil sur l'intrus, sans aucun résultat. Il entendit les balles ricocher sur la coque de l'appareil qui émettait un bruit pareil à de l'air s'échappant d'une chambre de pneumatique. L'engin fut "pris en chasse" par la police d'état et l'Armée, mais après une vaine poursuite, il fila vers le nord et disparut (56). Cet incident prit place de nuit.

Les 25, 26, 27 Août 1973, dans les Comtés de Lincoln et de Pike, Missouri, 41 rapports relatifs à des hélicoptères sans marques d'identification parvinrent sur le bureau des shériffs concernés (56).

Les vols d'appareils en formation sont souvent cités, toujours sans marque d'identification, progressant très près du sol et émettant parfois des bruits de sifflement, de chuintement, n'ayant apparemment rien à voir avec le "Tacatac" caractéristique des moteurs d'hélicoptères. Parfois des phares, placés SOUS ces engins sont décrits, des faisceaux de lumière étant promenés sur le sol.

Il est certain que de jour, d'authentiques hélicoptères ont pu abuser quelques témoins. Mais, de nuit, il est pratiquement établi qu'il s'agissait bien d'engins n'émergeant à aucun groupement civil ni militaire.

A de nombreuses reprises, des éleveurs ont tiré des coups de fusil sur ces intrus, sans aucun résultat apparent.

Quoi qu'il en soit, il semble effectivement que ce genre d'activité ait un lien avec les mutilations de bétail. Lequel ? C'est plutôt risqué que d'avancer une hypothèse précise. Il semble qu'elle soit liée à plusieurs possibilités. Tom Adams les a ainsi énumérées :

- Les hélicoptères sont eux-mêmes des ovnis camouflés en appareils relevant de notre technologie.

- Les hélicoptères sont des appareils d'un organisme gouvernemental directement impliqué dans une opération de mutilations de bétail.

- Les hélicoptères sont des appareils d'un organisme gouvernemental patrouillant pour découvrir qui sont les véritables mutilateurs.

- Les hélicoptères sont des appareils d'un organisme gouvernemental, organisme qui saurait QUI mutile le bétail, et qui maintiendrait une présence de ses appareils pour inciter les gens à croire qu'il s'agit de mutilateurs "terrestres". **57**

- Les hélicoptères sont des appareils "para-gouvernementaux", agissant en dehors de toute légalité, dans la clandestinité, au service de groupes scientifiques dévolus à des expérimentations d'armes chimico-biologico-bactériologiques, ou quelque autre but du même acabit (59).

Tom Adams, il y deux ans, penchait pour une combinaison de ces 5 possibilités. Toutefois, il semble avoir éliminé les 2me et 5me hypothèses, qui sont un peu trop énormes, si l'on considère le coût d'une telle opération d'une part, et les risques de scandale dans le cas où l'affaire éclaterait au grand jour. D'autre part, les groupes scientifiques travaillant pour le gouvernement ont l'habitude de s'activer dans la plus grande des discrétions et utilisent des moyens légaux et tout à fait classiques pour satisfaire leurs besoins, quels qu'ils soient.

Que faut-il penser de tout cela ?

Un lecteur m'a reproché (gentiment) l'utilisation d'une phrase qui terminait mon deuxième volet sur les mutilations animales, qu'il trouvait "trop elliptique" à son goût. Et de poursuivre : "...Supposez que les intelligences extra-terrestres aient décidé de nous faire comprendre, qu'à notre niveau de développement, nous sommes des massacreurs de vie, des "mutilateurs", et supposez que nous comprenions le message de nos frères en intelligence, plus avancés que nous, et que nous finissions par fermer de nous-mêmes les portes du cauchemar que nous vivons, les portes du cauchemar dans ce cas sont proches, mais proches d'êtres fermées. C'est ce que j'espère".

J'ai répondu hâtivement une lettre personnelle à ce lecteur en essayant d'être le plus clair possible. J'en retrace les grandes lignes.

Tenter de faire une approche visant à expliquer les mutilations animales, est aussi chimérique que de tenter d'expliquer la présence d'ovnis dans notre environnement planétaire.

Si vraiment les mutilateurs émergent à une intelligence différente de nos sociétés humaines, ce que je crois avoir largement démontré avec ce dernier volet, il est non seulement inutile de se livrer à la moindre spéculation sur les motifs qui les font agir ainsi, mais aussi incongru et hautement prétentieux.

Certes, avec des "si", et des "supposons que" on peut se permettre de faire librement vagabonder son imagination, et se lancer dans l'argu-

mentation d'hypothèses basées sur ses impressions personnelles, qui elles mêmes, sont façonnées par une éducation, un environnement familial, un état d'âme, que l'on traduit par des idées issues essentiellement d'abstractions. Il y a ainsi des gens qui se fabriquent de bons et pacifiques extra-terrestres, tandis que les pessimistes donnent libre cours à leurs phantasmes relatifs à d'abominables envahisseurs...

Les suppositions gratuites, je les laisse à ces gens-là, ceux qui cultivent et entretiennent une "foi extra-terrestre" quelconque, qu'elle soit génératrice de rêves ou d'idées noires.

Nous n'avons pas suffisamment d'éléments pour trancher en ce qui concerne les mutilations animales. Nous ne savons pas encore avec certitude QUI sont les véritables auteurs de ces actions. La responsabilité des équipages d'ovnis n'est qu'une forte probabilité, c'est tout.

Chaque lecteur possède maintenant suffisamment d'informations sur cet aspect de la recherche ufologique, qui lui permettront de se forger une opinion sur la question, quelle qu'elle soit. Je n'ai pas la prétention d'apporter une solution. Et si c'était le cas, elle n'aurait aucune chance d'approcher la vérité.

Qu'il me soit tout de même permis de faire quelques remarques.

En trente années de collectage d'informations, nous avons pu établir avec une marge d'erreur minime, les faits suivants :

— Le phénomène OVNI comprend, dans ses multiples manifestations, le déplacement dans les bases couchées de l'atmosphère terrestre, de véhicules MATERIELS, dont la technologie surpasse la nôtre de plusieurs niveaux.

— Cette activité n'est pas guidée par le hasard, et s'est manifestée de façon croissante et permanente dès que l'homme eût atteint un degré dans l'échelle de son évolution technologique le conduisant à employer l'énergie nucléaire, d'une part et à préparer ses "conquêtes" spatiales, d'autre part.

— Les deux facteurs ci-dessus cités se conjuguent pour démontrer la présence dans notre environnement planétaire, d'une forme d'intelligence (ou de plusieurs) n'ayant strictement rien à voir avec notre civilisation terrestre, manipulant non seulement ces véhicules, mais aussi mettant en œuvre des techniques para-physiques pour des buts qui nous échappent totalement.

Ceci étant dit, si nous devons partir du principe qu'il existe effectivement une intelligence étrangère à la nôtre évoluant dans nos cieux en permanence, nous ne pouvons faire autrement que de la qualifier "d'extra-terrestre", bien que l'appellation "extra-humaine" serait plus appropriée. Et si nous voulons faire une approche de ses intentions, nous sommes obligés de baser nos déductions sur l'ACQUIS de nos connaissances, pour ne pas basculer dans la science-fiction. Cette intelligence indiquant la présence de VIE, elle implique le support d'une société.

58

Or toute vie en société développant une forme d'intelligence, obéit aux lois naturelles de la dynamique génétique de l'expansion. Cela conduit les sociétés intelligentes les plus fortes à puiser leurs besoins chez les plus faibles, soit par fusion, absorption, ou encore l'exploitation. Les sociétés les plus intelligentes pratiquent l'exploitation sous de multiples formes. Nos civilisations humaines en fournissent de nombreux exemples. Certaines sociétés d'insectes aussi, et on trouve quelques groupes de microbes pratiquant l'expansionnisme de façon tout à fait étonnante.

La VIE est un phénomène hautement universel, ceci est maintenant admis par tous les scientifiques. "L'Astro-chimie", née en 1968, a pu établir qu'il existait au moins deux douzaines de types de molécules différentes errant dans l'espace interstellaire, pouvant être génératrices de vie. D'autre part, on a calculé que notre galaxie pouvait avoir 600 millions de planètes où la vie s'est développée.

Nous avons donc des éléments SOLIDES, découverts par notre science, tendant à nous faire penser que la vie est apparue sur des mondes PLUS VIEUX que le nôtre, car à l'échelle cosmique, la Terre est une planète "jeune". Isaac ASIMOV, pourtant allergique aux ovnis, estime qu'il y a en ce moment, 530.000 planètes développant une civilisation technologique, mais son analyse est déprimante et plus qu'arbitraire, davantage dictée par un géocentrisme et un anthropomorphisme forcés. (61).

Il est pratiquement certain que des sociétés intelligentes, apparues plus tôt sur des mondes originels plus vieux ou aussi jeunes que le nôtre, aient développé de formidables moyens pour des nécessités d'expansion spatiale. Expérience et technologie ont conduit logiquement à une forme d'exploitation idéale, ne pouvant être remise en cause par des fluctuations dues à des "humeurs" exprimées par les exploités. Elle implique donc que ces exploités ignorent totalement leur condition par rapport à leurs exploités, par absence de contact entre les deux parties. Cela découle d'une logique mathématique, mais vouloir extrapoler davantage

Suite bas de p. 26



Courrier



PULSION ELECTROMAGNETIQUE ET ENERGIE NUCLEAIRE

L'un des effets le plus connu, le plus souvent attesté, lors du passage d'un ovni, est le calage des moteurs, l'extinction des lumières, la panne d'électricité dans un rayon plus ou moins grand. Tout ouvrage ufologique qui se respecte mentionne (et produit des exemples de) ce phénomène.

Nous autres, Terriens, nous n'en sommes pas encore là, c'est-à-dire, à survoler simplement, telle ou telle région, dans un de nos engins volants, nous n'obtenons aucun des effets susmentionnés.

Il n'en est pas de même si, en y mettant le paquet, nous faisons exploser une bombe nucléaire...

Le quotidien "La Montagne" du 4/7/1981 rappelle qu'en Août 1958 les E.U. firent exploser une bombe nucléaire à 400 km. au-dessus de l'île Johnson, dans le Pacifique. L'un des effets imprévus de l'explosion, fut l'extinction de toutes les lumières à HAWAÏ, c'est-à-dire, à environ 1200 km de là.

59

En approfondissant, au fil des ans, ce phénomène, (qu'on baptise P.E.M. = pulsion électromagnétique, E.M.P. electro-magnetical pulsion, en anglais) on arriva aux constatations suivantes : toute explosion engendre un "flash" électromagnétique. Ce flash peut produire, entre autre, un "blanc" dans les communications radio. Si le flash est assez important, il peut produire une sorte de surtension de l'atmosphère - plusieurs milliers de volts, par exemple - aboutissant à la destruction immédiate de tous les équipements électroniques dans un certain rayon d'action.

Il paraît qu'une bombe nucléaire, explosant à 500 km au-dessus de l'Europe, provoquerait une panne généralisée de tout ce qui est électronique sur le continent. Sans guère d'autres dégâts...

Donc, il ne faut pas désespérer - le jour viendra où nous serons comme des dieux. Et à ce moment-là, nous pourrions envoyer nos lou-lous (qui s'ennuient) survoler des planètes qui viennent d'inventer l'automobile et la T.S.F. Ça leur permettrait de bien se marrer et de se voir enfin traités comme ils le méritent : en dieux (farceurs).

Hilaire HEIM

Suite de la page 25

MUTILATIONS ANIMALES

serait une vanité. Car cela voudrait dire : supposer, imaginer, sombrer dans la fiction.

Les mutilations animales représentent une nécessité, un besoin, pour ces sociétés intelligentes sur lesquelles nous ignorons tout. Ne cherchons donc pas à y voir un "message" quelconque ou à les interpréter sur un plan spirituel. Cela nous éloignerait des véritables chemins de la recherche. La dynamique génétique expansionniste des sociétés est subordonnée, ne l'oublions pas, à des impératifs essentiellement MATERIELS.

Evitons en conséquence d'emprunter les voies chimériques des élucubrations inconsidérées ignorant délibérément nos acquis scientifiques, et montrons nous aussi sages que ces Indiens qui prétendent, selon le Dr Montieth, que le "Peuple du Ciel sait ce qu'il fait", en nous contentant d'espérer qu'il sache vraiment ce qu'il est en train de faire.

Graham GREEN doit-il être suivi dans ses espérances lorsqu'il écrit dans "La Puissance et la Gloire" : "Notre monde n'est pas tout l'univers. Peut-être y a-t-il un endroit où le Christ n'est pas mort" ?

Chacun est en droit d'espérer ou de redouter du ciel, ce que lui suggèrent ses élans de foi ou ses convictions. Mais dans le domaine de l'ufologie, il serait souhaitable que personnes ne se fasse des illusions.

J'ai bien peur, hélas, que les besoins d'une intelligence supérieure, pour celle-ci, se placent

au-dessus de nos considérations, qu'elles soient matérielles ou spirituelles, scientifiques ou morales. La raison du plus fort est et sera toujours la meilleure. Qu'on prenne bien soin de réfléchir à cela.

REFERENCES :

- 38) "Journal", Albuquerque, N.M. 13/4/80
- 39) "Penthouse", National, U.S.A. Sept 1980
- 40) "Messengers of Deception", Jacques Vallée, Press Berkeley, Ca, 1979
- 41) "ACTUEL", Paris, France, Février 1981.
- 42) "Valley Courier", Alamosa, Colorado, 17/7/80
- 43) "New-Mexican", Santa-Fé, N.M. 18/4/80
- 44) "Rio Grande Sun", Espanola, N.M., 10/5/79
- 45) "News", Albuquerque, N.M. 25/4/79
- 46) "Stigmata" n° 9, Paris, Texas, 2me trim. 1980
- 47) "MUFON UFO Journal" n° 149, page 5 - Juillet 1980 - U.S.A.
- 48) "The Toronto Sun", Canada, 5/10/79
- 49) "Gazette Telegraph", Colorado Springs, Co., 12/5/80
- 50) "The Advocate", Red Deer, Canada (Alberta), 8/11/79
- 51) "APRO Bulletin", Mars 1975, USA.
- 52) "UFO REPORT" Vol. 8 n° 2. U.S.A.
- 53) "APRO Bulletin", Novembre 1979, U.S.A.
- 54) "Cattle Mutilations", Article de L.J. Lorenzen lu à un Symposium U.S. en 1979.
- 55) "L.D.L.N" n° 197, Page 16.
- 56) "The Choppers and the Choppers", Thomas ADAMS, Paris, Texas, 1980. (Opuscule)
- 57) "New-Mexico News" N.M. 11/7/75.
- 58) "Tribune Examiner", Dillon, Montana, 22/12/76.
- 59) "Stigmata" n° 5, Paris, Texas, Automne-Hiver 1978.
- 60) Lettre de Mr R.L. de St-Etienne transmise par Mr R. Veillith du 15/8/1980.
- 61) "Civilisations Extra-terrestres", Isaac Asimov, Ed. l'Etincelle, Paris, 1979.

tes phosphorescentes ne sont plus de rigueur, et les aviateurs sont préférés aux gardes-chasse.

Les bigorneaux ne semblent plus tomber en pluies, mais de nouveaux phénomènes ont fait leur apparition, ou peut-être se manifestent-ils avec plus de virulence que dans le passé, tandis que d'autres se raréfient.

JEAN SIDER

Des armadas d'appareils aériens non identifiés sillonnent nos cieux, se posent dans nos champs, apparaissent sur nos écrans-radar, sont vus à l'œil nu par des professionnels de l'observation aérienne, suivent nos avions et nos fusées spatiales, survolent nos bases stratégiques, se livrent à des voies de fait sur nos animaux et peut-être aussi sur des êtres humains... Tout le monde, ou presque, le sait, mais personne ne veut l'admettre. On ressort les nouveaux poissonniers, qui, depuis 1881, ont changé d'affectation à plusieurs reprises au cours des années, qu'on en juge par les différentes "unités" dans lesquelles ils furent successivement versés :

- Météorologie, zoologie, astronomie, aéronautique, astronautique, psychisme, sociopsychologie, et la dernière en date, d'ordre psychotronique, où la mécanique quantique est sollicitée. Il y aura probablement mieux... ou pire !

L'homme a envoyé douze de ses représentants sur la Lune, mais Science et Gouvernements, qui vont à l'amble, estiment impossible que d'autres êtres pensants aient pu faire mieux au point d'avoir quitté leur monde original pour des buts d'exploration spatiale ayant pu les conduire dans notre environnement planétaire. Toutefois, un programme de recherches a été mis sur pied, pour déterminer par la radio-astronomie, si d'autres civilisations intelligentes existent dans notre univers. Autrement dit, la science admet la possibilité qu'il y ait une vie extra-terrestre, et elle estime que si c'est le cas, c'est à nous de la découvrir, pas à elle de venir chez nous ! Un peu de modestie et d'humilité, messieurs ! La prudence est une chose, la préterition et l'outrecuidance en sont d'autres.

Lorsque je réfléchis à l'ambiguïté de cette situation qui conduit nos scientifiques à fouiller l'univers à la recherche d'une intelligence qui se trouve très proche de nous, peut-être même IMPLANTÉE chez nous, je me demande combien de temps encore cette ignoble comédie va durer.

A moins qu'il y ait autre chose de plus important qu'une simple entente entre gouvernants pour tromper les gouvernés. Il y a cette anomalie évoquée plus tôt ; cette étonnante absence de curiosité dont fait preuve la science officielle vis-à-vis de tous ces étranges phénomènes, de même que le laxisme de la majorité des médias. Tout ce monde frappé de cécité face à ces bizarreries.

Car le G.E.P.A.N. ne fait plus illusion. J'y ai cru au début, comme tout le monde. À présent j'ai plutôt tendance à croire que le G.E.P.A.N. n'est pas une ouverture, mais une "couverture", une prise en mains. Pourquoi cette passivité et cette indifférence plus qu'anormales ? N'est-ce pas là, une preuve manifeste qu'un BLOCAGE ARTIFICIEL est intervenu ? Un blocage peut-être provoqué par le phénomène lui-même, car nous savons depuis longtemps qu'il s'agit d'un phénomène intelligent. Super-intelligent. Un phénomène qui nous leurre, qui nous bluffe, qui brouille les pistes, insaisissable, incompréhensible, qui fuit le contact, refusant d'être identifié. ("Elusive", disent les américains)

60

Et le meilleur moyen, pour qu'on ne l'identifie pas, ne serait-il pas pour ce "phénomène" d'empêcher les meilleurs d'entre nous, les plus doués, les plus érudits, de s'intéresser à ses activités ? Un blocage d'ordre psychique, et non pas d'ordre psychologique, exercé sur des individus occupant des postes-clés est peut-être en œuvre. Démentiel ? Alors prenez-donc connaissance de l'affaire détaillée ci-après, et peut-être alors, serez-vous enclin à reconsidérer la question.

Depuis 1973, une recrudescence d'incidents mettant en œuvre des cas de mutilations de bétail, s'est développée dans divers pays, mais surtout aux Etats-Unis. En sept ans, environ 12.000 bêtes en ont fait les frais. J'ai d'ailleurs eu l'occasion de traiter ce sujet dans divers articles publiés dans différentes revues spécialisées.

En avril 1979, sous l'impulsion du Sénateur Harrison SCHMITT, ancien astronaute-géologue, une "commission d'enquêtes" fut créée dans l'état du Nouveau-Mexique, avec pour mission, soi-disant, de solutionner ces mystérieuses morts d'animaux. Harrison Schmitt, tout comme la quasi totalité des experts et des policiers ayant enquêté sur ces tueries d'apparence gratuite, penchait pour l'hypothèse de mutilateurs humains, adeptes de cultes sataniques, qui œuvraient ainsi dans le cadre de leurs rituels. Les plaies, d'une précision dite chirurgicale, démontrant du premier coup d'œil, l'utilisation incontestable d'un outillage hautement sophistiqué.

Or, après un an de prétendues enquêtes, cette "commission", dirigée par un certain Kenneth ROMMEL, ancien agent du F.B.I., pondait un rapport de 297 pages qu'on peut résumer par la phrase suivante : Il n'y a pas de mutilations, les bêtes dites mutilées sont mortes d'une façon naturelle et les plaies signalées sont l'œuvre des animaux prédateurs !

C'est l'"adaptation" scientifique la plus absurde qui fut jamais divulguée de l'après-guerre ! Car le

L. Jc - AC 82

Heur Rommel se fit cautionner par la Science officielle par le biais de Laboratoires d'Etat. Et les autopsies pratiquées par les vétérinaires "mandatés" donnèrent des résultats diamétralement opposés à celles faites par d'autres spécialistes officiels en d'autres circonstances. On retrouve ici un blocage identique à celui des Projets de l'U.S.A.F. La conclusion de Rommel est d'autant plus ahurissante, que les carcasses des victimes furent examinées par un nombre impressionnant de spécialistes. Personne ne vit le poissonnier de Worcester, tandis que là des foules virent les bêtes, découpées de façon chirurgicale. Notez encore cette anomalie. Dans un cas, on accepte d'emblée, sans enquêtes, un coupable que personne n'a vu à l'œuvre. Dans l'autre on rejette tout : victimes, témoignages, rapports de police, autopsies de vétérinaires faites avant la création de la commission, etc...

Ici, le sommet de la bêtise a été atteint, et nous sommes en droit de nous demander, comment, à exactement un siècle d'intervalle, l'on puisse encore se f... du monde de façon si incroyable. C'est pourquoi il ne faut pas écarter l'idée d'un blocage artificiel sur le processus d'évolution de la pensée humaine, la curiosité de l'homme ne devant pas atteindre un certain palier. Il y aurait donc des voies que notre soif de connaissances peut emprunter, et d'autres qui lui seraient interdites.

Lorsque quelqu'un (ou quelques-uns), occupant une position sociale relativement élevée, commence à se poser un peu trop de questions sur la nature de certains faits étranges, voire inquiétants, se crée une commission-bidon et... rideau !

Tous les "Projects" de l'U.S. Air Force ne furent mis sur pied que parce que quelques élus s'agitèrent un peu à la Chambre des Représentants ou au Sénat. On fit semblant de leur prêter oreille... Ce fut à peu près pareil pour le G.E.P.A.N. en France.

Le Sénateur Harrison Schmitt, trop curieux, a été mis au pas. On peut même dire qu'il a été tourné en bourrique, et qu'il a compromis sa carrière. Il y a gros à parier pour que son mandat ne soit pas renouvelé et qu'il finisse dans les oubliettes de l'anonymat, quelque part dans un obscur bureau de sous-ministère.

A quel niveau exact se situe la manipulation créant les conditions idéales favorisant ce blocage ? Il serait peut-être temps de faire orienter nos recherches dans d'autres directions. Peut-être que collecter les observations d'ovnis ne mène à rien. Ni tirer des statistiques sur le "Phénomène".

Nous pourrions, par exemple, essayer de remonter à sa source. Je dis bien **essayer**. Pour établir

dù, à qui, et comment, commence l'obstruction. Il me semble que ce maintien perpétuel de l'obscurantisme mérite d'être investigué en profondeur et dans les règles de l'art, ne serait-ce que pour voir comment se comporterait l'obstruteur si c'est le cas. Car je ne me fais guère d'illusion sur ce type d'enquête. Elle se heurterait probablement à un super-mur. Mais qui sait ? Il n'y a qu'en faisant une tentative que nous pouvons le savoir. Et par qui débiter me direz-vous ?

Je proposerai des astronomes.

J'admets ne pas apprécier les astronomes. Qu'on me comprenne bien. Par là j'entends bien entendu, essentiellement les astronomes qui sont trimballés d'émissions télévisées en débats radio-phoniques, à peu près toujours les mêmes, gen-darmant les discussions, méprisants, péremptoi-res, suffisants, pontifiants, infects... dès qu'un "perturbateur" fait allusion aux ovnis.

Prenez ces astronomes-là, traînez-les dehors par une nuit d'encre et montrez-leur n'importe quoi possédant une quelconque source de luminosité, ne se déplaçant pas trop vite. Ils vous diront que c'est une étoile, vous préciseront sa magnitude, sa parallaxe et la place qu'elle occupe dans sa constellation. Charles Fort disait d'eux ceci : "...mais j'en profiterai pour affirmer ici, que si on ne vérifie pas, ne contrôle pas, les dires des astronomes, rien ne les empêchera de dire n'importe quoi. Ils jouent avec un ensemble de données fragiles et éphémères impossibles à vérifier, et quand c'est le cas, personne ne le fait..." (The complete books of Charles Fort, page 720, Dower Publications, 1974, New-York)

Quand les astronomes parlent d'ovnis, ils disent n'importe quoi et personne ne vérifie. Je pense qu'il serait intéressant de savoir pourquoi. Car ils ne doivent pas être uniquement obnubilés et fascinés par les étoiles qu'ils scrutent. Il doit y avoir un facteur différent qui joue un rôle, mais lequel ?

Autre chose, Quelles qualifications ont les astronomes pour déterminer si un véhicule aérien est ou n'est pas de notre technologie ? Elles sont nulles. Autant faire appel à un ornithologiste. Pas plus qu'ils ne sont experts en astronautique ni en civilisations E.T.

D'ailleurs, pour ne rien vous cacher, les astronomes occlusionnistes qui méprisent les basses couches de l'atmosphère et qui ne savent même pas faire la différence entre un Super-Frelon SA-3210 et un Breguet 1150 Atlantic, j'ai plutôt tendance à les considérer comme des forts-en-thème ayant raté leurs études ou des crétins les ayant réussies. C'est dur pour eux, mais je n'excuse que l'erreur fortuite, pas la tromperie délibérée. Il peut

MUTILACION DE ANIMALES

MUTILACION DE ANIMALES - Fase 3:

Las pruebas del encubrimiento

Artículo de Jean SIDER

Traducción: José Luis Di Rosa - Graciela Iliev

RECUERDO HISTORICO

34 PÁGINAS

Es en 1973 que la proliferación de mutilaciones de animales. (Ganado esencialmente) comienza a llamar la atención de buscadores - americanos.

Antes, ese tipo de incidentes eran muy esporádicos, no evidentes, y prácticamente jamás investigados. El caso más conocido data de 1967 y concierne al caballo "Snippy" cerca de Alamosa, Colorado.

Pude recoger relatos hasta el verano de 1983, y parecería - que desde entonces, pocos casos fueron denunciados a la Policía. El último caso conocido por mí persona se remonta a Marzo de 1984.

Estos casos se caracterizan por numerosas anomalías que es difícil citar aquí totalmente, pero relataré las más notables:

- Los animales son despojados de diversos órganos, y trozos de piel (no de carne). Los órganos sexuales son los que con más frecuencia son retirados, lo mismo que un ojo, una oreja, la zona rectal, las mamas.
- Los tipos de lesiones incluyen la utilización de instrumentos cortantes: cuchillo, navaja, escalpelo, etc...
- Ciertos cortes eran simétricos adoptando formas geométricas variadas.
- Raras veces hay rastros de sangre.
- Los necrófagos no afectan la osamenta. Los perros los evitan.

...///

11/... REFERENCIAS:

- 1) Dr. James R. Stewart, "Collective Delusion : A comparison of Believers and Skeptics", étude financée par la Midwest Sociological Society, Milwaukee, Wisconsin, 1975, révisée en avril 1980 et publiée en annexe dans le rapport de Mr. Kenneth Rommel, pages 273 à 294. Le Dr. James R. Stewart est sociologue au Department of Social Behavior, University of South Dakota, Vermillion.
- 2) Dr. Nancy Owen, "Preliminary Analysis of The Impact of Livestock Mutilations on Rural Arkansas Communities", 1978, "Final Report" -- (révisé en janvier 1980), étude financée par the Arkansas Endowment for the Humanities, Little Rock, Arkansas.
- 3) Kenneth M. Rommel, Jr., "Operation Animal Mutilation", Report of the District Attorney First Judicial District, Espanola, New-Mexico, étude financée par the Criminal Justice Department of New-Mexico.
- 4) "The Arkansas Democrat", Little Rock, Ark., 13 octobre 1979.
- 5) "The Arkansas Gazette", Little Rock, Ark., 05 septembre 1979.
- 6) "The Arkansas Democrat", Little Rock, Ark., 14 octobre 1979.
- 7) "The Arkansas Democrat", Little Rock, Ark., 19 octobre 1979
- 8) Daniel Kagan and Ian Summers, "Mute Evidence", Bantam Books, ---- New-York, 1984, pages 156, 386 et 406.

Sous-titre: "The Cattle Mutilation Mystery--Solved ! Finally, the incredible truth behind the wave of death that shocked the nation"